

## PRIERE

(Proposée par Suzanne)

**Seigneur**, tu l'as dit, tu n'es pas venu pour les justes, mais pour les pauvres, pour les malades, pour les pécheurs ..., pour nous.

**Seigneur**, je nous confie tous à toi,  
car je suis sûre  
de toi,  
je suis sûre  
que tu nous sauves,  
je suis sûre qu'à chacun de nous,  
pauvres types,  
tu vas dire,

le jour de notre mort :  
' *ce soir, avec moi, tu seras en paradis*'  
et tu nous revêtiras de toi.

**Toi qui es Dieu** et qui est devenu un homme.

Comme nous, tu as eu faim et soif, comme nous, tu as eu peur  
et tu as pleuré,

comme nous, tu es mort.

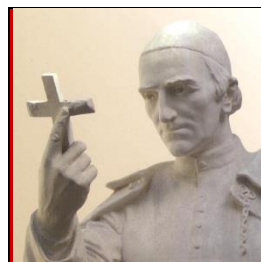
Et ton pauvre corps a été mis dans la tombe,  
comme le sera le nôtre.

**Mais tu en es sorti**,  
comme nous en sortirons un jour, transfiguré,  
car la Résurrection nous attend.



Camp de réfugiés (Centrafrique 2016) ©AED

**Sœur Emmanuelle**



# Fraternel

Bulletin de la Fraternité « Me Voici »  
N° 69 – mars 2016

## Editorial

### *Sur les routes des hommes ...*

Mars 2016, des Pèlerins en Terre Sainte ... Ils sont 50, dont 15 de la Fraternité. **Préparation minutieuse** de l'équipe qui s'est constituée : père Philippe Hourcade, Michèle Granger, Marie-Paule Michon, Anne-Marie et Daniel Marchand veillant sur l'élaboration du « Livret du Pèlerin » (déjà très apprécié des premiers lecteurs !), Philippe Bavière pour les inscriptions.

Quant à la **caisse de solidarité**, elle joue son rôle grâce aux dons parvenus pour permettre à d'autres personnes de se joindre au pèlerinage.

Pour ceux qui restent en France, **la communion** des pèlerins leur sera possible, à partir du Livret du Pèlerin, d'une part ; d'autre part, chaque groupe de notre Fraternité proposera des occasions de se joindre à eux à partir de l'itinéraire quotidien des pèlerins, ou d'une page facebook pour recourir aux moyens techniques ou...de façon plus « artisanale » par la prière : « *Dans l'oraison, il faut entrer dans son intérieur, fermer la porte, monter au sommet de l'âme, se mettre face à face et cœur à cœur avec Dieu* » (MS 254). A vos initiatives dans chaque groupe !

Sur place, à Bethléem et à Nazareth, les religieux du Sacré-Cœur sauront se rendre accueillants aux pèlerins, comme à leur ordinaire.



Communauté bétharramite de Bethléem

De retour de Terre Sainte, au week-end des 13 et 14 mai à Bétharram, à partir des partages sur l'expérience vécue en Terre Sainte, nous verrons certainement fleurir de **Petits Rameaux**, fruits de la rencontre entre les 35 pèlerins et ceux, les 15, de la Fraternité « Me voici ».

Et pendant ce temps, des milliers de Migrants feront route d'Afrique, de Syrie vers notre Europe. Ballotés, bernés par des passeurs véreux, fascinés par l'illusion d'un occident plus riche, plus paisible selon leurs rêves d'hommes, de femmes et d'enfants au ventre vide, aux espoirs taris dans leur patrie.

Issa raconte : « J'ai essayé quatre fois. Aux abords de la zone espagnole de Melilla, on se met à 300 pour tenter de franchir le grillage en face, au petit matin. L'organisateur choisit un point de « frappe ». Quand il crie « Yallah ! », c'est chacun pour sa peau. Tout le monde essaye de grimper ». Et le Pape François de déplorer cette situation : « *Il y a une indifférence générale face à ces tragédies* ». (Loué Sois-tu » § 25).

**Dominique Combes**

## THEME d'ANNEE :

**dans les pas de Jésus miséricordieux, pour porter du fruit**

### REGLE de VIE N° 11

« Chaque jour, la parole du Verbe Incarné : « Père, me voici ! », motive notre vocation et donne force à notre mission pour entraîner le Peuple de Dieu vers le Père. Heureux de vivre ainsi en témoins de Jésus-Christ, origine de notre bonheur, nous nous employons « tout entiers à procurer aux autres le même bonheur ».

## Année de la Miséricorde



Dans la bulle d'indiction de l'année sainte, le Pape François indiquait son intention d'envoyer au début du carême des missionnaires de la miséricorde pour qu'ils soient de manière particulière « signes et instruments du pardon de Dieu ».

Cette célébration de l'envoi a eu lieu dans la basilique Saint Pierre de Rome au cours de la concélébration eucharistique du mercredi des Cendres.

Bétharram était représenté par les **Pères Suthon** (Maepon en Thaïlande) et **Laurent Bacho**.

## Ouverture de la Porte Sainte à Pibrac

La basilique sainte Germaine a été choisie par le diocèse de Toulouse comme église jubilaire avec la cathédrale de Toulouse et celle de St Bertrand de Comminges. L'ouverture de la porte sainte a été célébrée le dimanche 20 décembre 2015 : Mgr Robert Le Gall a présidé cette célébration qui rassemblait 1600 fidèles, la majorité venant du nouveau doyenné sainte Germaine dont fait partie l'ensemble paroissial Pibrac-Brax.

La porte sainte : « *quiconque entrera pourra faire l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne et donne l'espérance* » (Pape François dans Bulle d'indiction 3 »). Au cours de la célébration a été béni le nouveau crucifix du chœur qui accueille les pèlerins de l'année sainte : « *Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père* » (id. 3). Au terme de la célébration, chacun a reçu un lumignon pour le remettre à la personne de son choix en signe de miséricorde.

Tout au long de cette année jubilaire, on peut venir seul, en famille ou en groupe à Pibrac et vivre un temps de pèlerinage : « *...laissons-nous surprendre par Dieu. Il ne se lasse jamais d'ouvrir la porte de son cœur* » (id. 25).



## Carnet

✉ **Marie-Laure et Philippe Bavière** sont les heureux grands-parents, au sein de la famille Belleville toute à la joie, et après Quentin et Aymeric, d'une petite **Océane**, née ce 28 février 2016 au matin.

✉ **Michèle Granger nous fait part du décès de son papa, Pierre Lecomte**, survenu le 5 novembre 2015, en sa 92<sup>ème</sup> année. Il est parti rejoindre son épouse Colette et leur fille Geneviève, « sans crier gare », d'un arrêt soudain du cœur alors qu'il partait promener au beau soleil de ce début novembre. « *Le Seigneur est mon roc, ma forteresse, il est mon libérateur !* » PS 18, 2 aura été le levier de toute sa vie.

Je participe à la finition des objets fabriqués dans l'atelier de couture en grande quantité, les commandes (Thaïlande et étranger) étant nombreuses.

A Ban Pong, la journée commence pour tous par un partage liturgique (prière ou messe). La paix et la joie règnent en harmonie : c'est la maison du bonheur ! Les enfants (les plus jeunes ont 6 ans) se sentent aimés... Les plus grands (13-18 ans) gèrent les plus petits (devoirs, toilette, loisirs...), c'est vraiment une grande famille (150 enfants !) où chacun a sa place.

Les enfants (de tribu montagnarde Akha) m'ont baptisée "API" ce qui veut dire grand-mère; étant moi-même grand-mère de 5 petits enfants, j'en ai donc 155 maintenant !

C'est toujours une grande joie de retrouver ces enfants chaque année et de vivre parmi eux ! J'ai davantage d'échanges avec les plus grandes qui parlent un peu anglais.

Les animations ne manquent pas à Ban Pong ! Pour Noël, construction d'une crèche grande nature, où l'on pouvait se tenir debout ! Le père Pensa a d'ailleurs célébré la messe de la Nativité devant cette crèche et les enfants ont présenté un petit spectacle de l'Annonciation jusqu'à la naissance de Jésus (qui s'est déroulée sans douleur !), le tout en costumes d'époque !

Puis, le père Sa-at s'est transformé en Père Noël, avec un gros sac plein de cadeaux pour chacun !

La vie au centre est vraiment paisible et joyeuse et les jeunes du staff sont très présents et attentifs.

Grâce à Noy et Jim, qui assurent la bonne marche de l'ensemble, la présence des pères Pensa, Subancha et Sa-at est vraiment d'une grande importance ! sans oublier le père Pornchai, actuellement en formation en France, et qui a passé plusieurs années avec les enfants.

Donc, un séjour à Ban Pong est unique et n'apporte que du bonheur !

Si vous avez un peu de temps disponible, n'hésitez pas à venir partager la vie des enfants à Ban Pong ! vous serez les bienvenus ! C'est une expérience unique....et....on y revient !

### Une grand-mère riche de son partage de vie à Ban Pong.

(Remerciements à AMICI Italie (association pour la coopération missionnaire) qui a souhaité collaborer à Fraternel en nous proposant cet article revigorant de Françoise Picot !).



Le pape nous a demandé d'exercer ce ministère comme de vrais pères et mères : « qu'à travers vous, le regard et les mains du Père se posent sur ses enfants et soignent leurs blessures ! » En cette année de la miséricorde, notre mission de religieux du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram est soulignée : « révéler aux hommes de notre temps la tendresse et la miséricorde, le visage aimant de Dieu-Père » (Règle de vie 9).

Le Pape nous a recommandé de ne pas nous soucier de l'aveu exprimé par le pénitent ; il nous faut être attentif à la démarche qui est déjà un grand pas de repentir : « quel que soit le péché qui soit confessé – ou que la personne n'ose pas dire mais fait comprendre, c'est suffisant – tout missionnaire est appelé à se souvenir de sa propre existence de pécheur et à se situer comme canal de la miséricorde de Dieu ».



Le confesseur (photo © site officiel du vatican) c'est celui qui a obligatoirement l'expérience d'être lui-même pénitent ; il ne lui appartient pas de juger, lui qui est aussi pécheur. Quel bienfait et réconfort et pour le confesseur et pour le pénitent d'accueillir cette orientation donnée par le Pape : « un missionnaire de la miséricorde prend le pécheur sur ses épaules et le console par la force de sa compassion ».

**Père Laurent Bacho**

### A propos du logo de l'année de la Miséricorde

Le logo officiel (version française figurant à l'article précédent) vous a peut-être interpellé ? ne vous rappelle-t-il pas un lieu qui vous est sûrement familier ?

Il est l'œuvre d'un religieux théologien : le Père **Marko Ivan Rupnik**, jésuite.

L'image exprime l'amour du Christ qui charge sur ses épaules l'homme égaré. Ainsi, le Bon Pasteur touche en profondeur la chair de l'homme, il le fait d'un tel amour qu'il lui change la vie. La devise s'inspire de Luc, 6,36.

Le style de l'image s'apparente tout simplement ... aux mosaïques ornant depuis le 8 décembre 2007 la façade de la Basilique du Rosaire à Lourdes, lesquelles illustrent les mystères lumineux et sont ... du même auteur !

## La vie bétharramite : session des Formateurs

### Rome, du 28 janvier au 7 février 2016

Depuis 25 ans, la formation initiale constitue une préoccupation majeure qui donne de bons fruits ; le Supérieur général nous indiquait au début de la rencontre que 35 jeunes avaient prononcé des engagements définitifs depuis 2010. Notre dernière rencontre des formateurs remontait à juillet 2007 à Adiapodoumé en Côte d'Ivoire. Le moment était venu de nous retrouver pour partager sur nos expériences et avoir des lignes communes.

Nous avons été heureux de constater que les réalités émergentes de la congrégation disposaient maintenant de formateurs autochtones : 2 thaïlandais, 3 indiens, 3 ivoiriens, 1 paraguayen, 1 argentin et 2 brésiliens. Les 3 supérieurs régionaux et 2 conseillers généraux avec le supérieur général ont apporté leurs expériences avec le P. Jacky Moura, maître des novices à Bethléem.

Ce qui nous réjouit c'est de voir que presque tous ont reçu une formation spécialisée qui leur donne une compétence pour assurer un bon accompagnement des jeunes ; il y a 25 ans nous étions davantage des formateurs improvisés !



Vu la diversité des cultures, les situations sont bien différentes mais aussi nous sommes souvent confrontés à cette uniformisation de la mondialisation qui exerce son influence positive et négative dans tous les pays.

L'expérience de Dieu vécue par saint Michel avec l'imitation de Jésus « anéanti et obéissant », c'est la vie dans l'Esprit que nous voulons transmettre à cette nouvelle génération. Ainsi actuellement, nous utilisons les mêmes outils pédagogiques donnés par la méthode ignacienne qui fait partie de l'héritage de la congrégation et qui a été si utile à notre Fondateur.

Nous sommes bien conscients que nous ne pouvons transmettre que ce que nous vivons réellement et nous nous sommes encouragés à une cohérence de vie qui est la meilleure garantie dans la formation des jeunes.

Au cours de notre session, nous avons vécu avec beaucoup de joie la clôture de l'année de la vie consacrée le 2 février, dans la concélébration eucharistique autour du pape à la basilique Saint Pierre ; un moment très émouvant pour chacun de nous.

Et nous sommes repartis avec « un cœur grand et de bon gré » pour vivre cette mission reçue de la congrégation : formateur de jeunes dans la vie religieuse bétharramite. Actuellement nous accompagnons 30 scolastiques dont 13 qui ont fini leur formation théologique, 14 novices et 43 postulants. Nous avons porté dans la prière cette aridité vocationnelle que nous connaissons en Europe et nous nous sommes réjouis de l'ouverture d'un « aspiranat » au Viêt-Nam en juillet 2015.

Et aux lecteurs de ce bulletin, nous ne pouvons que lancer un appel pour que nous portions ensemble ce souci des vocations. La **session internationale de Bétharram** (20 juin-29 juillet) avec 13 jeunes qui sont autour de la profession perpétuelle veut aussi nous encourager dans ce sens.

**Père Laurent Bacho.**

## Escale missionnaire en Thaïlande : le témoignage de Françoise

### Connaissez-vous Ban Pong ?

Non, sans doute ! mais c'est un endroit magique en Thaïlande, où les enfants, dont la vie familiale est compliquée et difficile, sont heureux de vivre.

Un jour, il y a 8 ans, je cherchais sur internet l'adresse du Secours Catholique près de chez moi, en région parisienne, et je suis tombée sur les coordonnées d'une paroisse dans les Yvelines : Buc, jumelée avec une association "A tout cœur" basée à Ban Pong, près de Mae Sai, dans le nord de la Thaïlande.

En tant que chercheur au CNRS (*centre national de la recherche scientifique*), ayant travaillé pendant 11 années avec l'Université médicale de Chiang Mai et l'Institut du Cancer de Bangkok, la Thaïlande est un pays où je me rends chaque année. Comme l'adresse mail du père A. Pensa était notée sur le site, je l'ai contacté. Sa réponse : "Françoise, nous étions faits pour nous rencontrer" !

C'est ainsi que, depuis 8 ans, je viens passer un ou deux mois au centre de Ban Pong. J'apporte ma (modeste) contribution à la boutique du centre.

En effet, les plus grandes filles, qui ne vont pas au collège, apprennent la couture. Elles confectionnent sacs, pochettes, vêtements, objets de décoration, porte-clés en tissu... et vêtements liturgiques, brodés à la main !